



Update Devises – Janvier 2019

Investment Office du Groupe Raiffeisen

Bref aperçu

Paire de devises	Actuellement*	Prévisions		Commentaire en bref	
		sur 3 mois	sur 12 mois		
EUR/CHF	1.13	1.11 ↓	1.09 ↓	EUR sous pression de la conjoncture suisse solide et des risques politiques	
USD/CHF	0.98	0.98 →	0.96 ↓	Cycle de hausse US plus lent plaide contre l'USD à moyen terme	
EUR/USD	1.15	1.14 →	1.14 →	Données conjoncturelles en baisse dans la ZE plaident (encore) contre l'EUR	
USD/JPY	108	108 →	107 →	Trop tôt pour miser sur une normalisation de la politique monétaire au Japon	
SEK/CHF**	11.0	11.4 ↑	11.9 ↑	La Riksbank se lance et augmente les taux directeurs	
GBP/CHF	1.26	1.29 ↑	1.35 ↑	Les risques d'un «Brexite dur» restent élevés	
CNY/CHF**	14.5	14.2 ↓	13.3 ↓	Atterrissage «en douceur» de la Chine s'oppose au yuan	
AUD/CHF	0.71	0.74 ↑	0.74 ↑	Malgré le stimulus chinois, seule une reprise modérée	
NOK/CHF**	11.5	12.1 ↑	12.4 ↑	La couronne reste attractive, surtout si le prix du pétrole se rétablit	
NZD/CHF	0.67	0.69 ↑	0.67 →	Le potentiel de reprise reste limité	

*14.01.2019 ** multiplié par 100

Banque Raiffeisen Mittelhessen, Hauptsitz Wien
 Architecte: Cristuzzi AG, Wien | S+L Architektur AG, Wien
 Photographe: Roger Oberholzer

RAIFFEISEN

EUR/CHF

Malgré une reprise du cours EUR/USD, l'EUR ne peut pas s'affirmer face au CHF, en raison, selon nous, des données économiques plus solides en Suisse et des prévisions de taux en baisse dans la ZE. Le CHF devrait à long terme profiter de l'excédent de la balance des paiements courants en hausse, de la valeur juste du change EUR/CHF en baisse au fil du temps, et de la solidité de l'économie suisse et continuer de s'apprécier en 2019, selon nos attentes. Les cours pourraient passer sous les CHF 1.10 en cours d'année. Seul un renversement des prévisions de taux dans la ZE pourrait redresser l'EUR.

USD/CHF

Le zénith du taux de change USD/CHF est déjà atteint, d'après nous. La normalisation de la politique monétaire attendue en Europe, un excédent de la balance des paiements courants élevé (10% du PIB) et l'économie suisse solide sont des arguments contre l'USD et pour le CHF cette année. Le cycle de hausse des taux US devrait également ralentir. Les risques politiques en Europe comme les élections parlementaires européennes ou le «Brexit» pourraient également renforcer le CHF. Une nouvelle hausse, supérieure à la parité, n'est probable que si les USA poursuivent une croissance nettement plus forte qu'en Europe.

EUR/USD

L'élan du dollar US s'est essouffé en raison de la hausse des risques économiques qui pèsent davantage sur les rendements US que sur les intérêts européens. La reprise actuelle du cours EUR/USD est donc gérable. Une appréciation accrue ne devrait survenir qu'en cas de stabilisation de la conjoncture dans la ZE et de hausse des prévisions de taux européennes. Combiné à un cycle de hausse des taux plus lent aux USA, EUR/USD pourrait s'apprécier à moyen terme. L'économie en Europe devrait se redresser au plus tôt à la fin du T1.

USD/JPY

Le nouvel an a commencé par un «flash crash» USD/JPY. Le 3 janvier dernier, le taux de change a chuté en dessous des JPY 105 pour des raisons inexplicables. La BoJ a immédiatement tenté de convaincre les investisseurs qu'elle interviendra contre un fort rallye du yen. Le Japon ne devrait normaliser sa politique monétaire que dans quelques mois seulement. En attendant, les rendements US se remettent à long terme des niveaux faibles, ce qui devrait donner de l'élan au cours USD/JPY.

SEK/CHF**

La Riksbank a pris son temps pour augmenter ses taux une première fois. Le comité avait voté à la majorité pour une hausse de 25 points de base en décembre dernier; une décision surprenante au final, sachant que les chiffres de l'inflation de novembre n'avaient pas agréablement surpris. La tendance est pourtant positive. Nous tablons sur deux hausses au cours des 12 prochains mois, comme l'avait annoncé la Riksbank. Les différences d'intérêt devraient donc se creuser en faveur de la couronne, sous-évaluée et susceptible de se redresser.



GBP/CHF

L'incertitude quant à l'effet du «Brexit» sur l'économie britannique reste élevée. Un vote au sein du parlement sur le projet du «Brexit» est prévu le 15 janvier prochain. En cas de «Oui», la livre devrait afficher un rallye, scénario qui nous semble toutefois improbable. Theresa May subira sans doute une nouvelle défaite, amplifiant davantage l'incertitude. La prime de risque sur la livre sterling devrait rester élevée. En cas de Brexit dur et d'une récession, suite au chaos politique, le potentiel de correction devrait atteindre environ 10%.



CNY/CHF**

Les chances de trouver un accord à l'amiable dans le conflit commercial avec les USA ont légèrement augmenté. Or, les indicateurs économiques avancés signalent plutôt un ralentissement de l'économie chinoise. Les secteurs manufacturier et de l'exportation notamment devraient poursuivre la tendance négative. Les dernières mesures d'assouplissement monétaires ne devraient porter leurs fruits qu'au début de l'été. Elles sont un signe positif pour les investisseurs, bien que gérables pour le moment. L'éventuel «atterrissage en douceur» laisse pourtant présager une dépréciation du yuan à moyen terme.



AUD/CHF

Les investisseurs détiennent des positions extrêmement courtes en AUD malgré la reprise de la conjoncture australienne, de même que les taux de croissance des salaires, signe d'une hausse de la pression inflationniste à moyen terme. La RBA devrait augmenter ses taux fin 2019. Le marché de l'immobilier, théâtre de chutes de prix de manière dynamique, reste le plus grand risque pour l'Australie. Il devrait toutefois «atterrir en douceur». Par ailleurs, les banques australiennes sont très bien capitalisées. L'appréciation des monnaies européennes plaide contre un potentiel de reprise par rapport au CHF.



NOK/CHF**

Les monnaies cycliques, dont la NOK, ont été sous pression, en raison de la correction du cours du pétrole et des chiffres économiques plus faibles, bien que la Norvège présente des données plus solides et un marché de l'emploi qui se resserre. La Norges Bank devrait poursuivre sa hausse des taux, la NOK s'apprécier modérément. Outre les différences d'intérêt, la stabilisation du prix du pétrole ainsi que l'excédent de la balance des paiements courants très élevé sont également signe d'un redressement de la monnaie. Le plus grand danger à nos yeux réside dans les risques politiques en Europe et une escalade du conflit commercial.



NZD/CHF

Le NZD s'est nettement déprécié en décembre, en raison de la faible croissance économique au T3 2018, la plus faible depuis 2013. En même temps le gouvernement avait annoncé une hausse importante du salaire minimum, qui devrait faire grimper l'inflation. L'économie néo-zélandaise est enfermée dans une inflation croissante et une croissance en baisse. Les prévisions d'inflation sont encore comprises dans la marge de fluctuation, définie par la RBNZ; il n'y aura ni hausse des taux, ni appréciation nette du NZD cette année, selon nous.



Editeur

Investment Office du Groupe Raiffeisen
Bohl 17
9004 St. Gallen
investmentoffice@raiffeisen.ch

Internet

<http://www.raiffeisen.ch/web/placer>

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
<http://www.raiffeisen.ch/web/ma+banque>

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-dessous
<http://www.raiffeisen.ch/web/publications+research+f>

Mentions légales:**Ce document n'est pas une offre.**

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

Le prospectus / contrat actuel du/des fonds cité(s) peut/peuvent être obtenu(s) auprès de la société de fonds concernée ou du représentant en Suisse.